Chap 16 : Les activités de lecture aux cycles 1 et 2

1. La conception actuelle de la lecture et de son apprentissage

1.1 Les grandes tendances

La lecture et l'écriture sont liées :

- Bien que différents, **les actes de lire et d'écrire sont interdépendants** et il est nécessaire de construire parallèlement et conjointement la compétence en lecture et en écriture.
- Dans une activité de lecture, l'élève est placé dans une **situation de décodage** dans laquelle il doit partir des éléments visuels, des signes écrits, pour découvrir la réalisation phonique correspondant au mot.
- Il doit faire ne plus des hypothèses et entre alors dans un **processus de codage** puisqu'il part d'une image sonore du mot à laquelle il tâche ensuite d'associer une série de lettres.
- L'entrée dans l'écrit se conçoit simultanément par la lecture et la production d'écrit.

La lecture est un savoir-faire plutôt qu'un savoir :

- C'est en pratiquant l'activité que l'on apprend.
- Multiplier les expériences et les situations concrètes de lecture ou d'écriture.
- C'est en se confrontant à des problèmes réels de lecture ou d'écriture en situation que les élèves vont apprendre à les résoudre en développant des stratégies réutilisables.

Savoir lire, c'est faire interagir les codes et le sens

- **L'opération de décodage ne suffit pas pour lire** un texte : il n'y a pas de lecture efficace sans une bonne compréhension.
- L'accès au sens n'est pas direct mais tributaire d'un décodage efficace.

La lecture est une activité essentiellement d'ordre cognitif

- C'est un **processus dynamique de recherche du sens**.
- Effort de réflexion nécessaire pour :
  - Comprendre et intérioriser les fonctions de l'écrit.
  - Comprendre le système d'un fonctionnement très complexe superposant différents niveaux d'information : phonologique, lexical, syntaxique, sémantique, communicationnel ou logique.

Savoir lire, c'est être un lecteur polyvalent, capable de flexibilité

- Choisir ses stratégies de lecture en fonction des textes et des situations.
- Varier ses stratégies au cours de la lecture.

La lecture-écriture est une pratique culturelle

- La lecture et l'écriture possèdent une implication sociale et identitaire très importante.
- Importance de la BCD.

1.2 Faut-il différencier le cycle 1 et le cycle 2 ?

- Tous les apprentissages ne sont pas possibles à n'importe quel âge.
- **Entrée dans l'écrit au cycle 1 et lecture au cycle 2**.

- Cycle 1 : éveiller et stimuler la curiosité des enfants pour l'écrit ; la lecture requiert une maturité hors de portée des enfants de cycle 1.
- Il est souhaitable que d'un cycle à l'autre les enfants puissent retrouver des situations et des activités similaires mais qui se modifient au fur et à mesure de l'évolution de leur questionnement et de leurs capacités.

2. Les critères de classement des activités de lecture

Repose en général sur 3 éléments : le support, la situation et la compétence travaillée.

2.1 Présentation centrée sur le support de lecture

- Nécessité de mettre l'élève en contact avec une grande diversité de supports, de types d'écrits et de textes car façons de lire différentes.

2.2 Présentation centrée sur la situation ou le type de lecture

- Travail d'Eveline Charmeux autour de la situation de lecture (1975).
- La mise en relation du but de lecture avec la stratégie et le support aboutit à un classement en 5 situations qu'E. Charmeux distingue des activités de structuration :
    - **Situation d'information** avec des supports tels que journal, note de service, tract…
    - **Situation de recherche et de consultation** avec le dictionnaire, l'annuaire, l'encyclopédie…
    - **Situation d'action** avec les notices, modes d'emploi, règles de jeux…
    - **Situation de réflexion**.
    - **Situations de distraction et de détente**.
- 1983 : **Isdey Cohen et Annick Mauffrey : lectures fonctionnelle, thématique, sélective, à haute voix, d'œuvres intégrales**.

2.3 Présentation centrée sur les compétences visées

→ dans les programmes.

3. Classer les activités selon leur finalité

3.1 Activités et modalité de lecture : 2 notions à distinguer

Les modalités courantes de la lecture consistent à lire soit silencieusement, soit en oralisant le texte :

- **La lecture silencieuse** : pour le lecteur expert de notre époque, elle est la forme quasi unique de lecture ; en classe elle est reconnue comme un moment et une modalité de l'apprentissage, simple passage obligé dans l'accès au texte.
- **La lecture oralisée** : permet au maître de repérer et de comprendre certaines difficultés rencontrées par ses élèves. Pour éviter l'écueil de l'exercice scolaire fastidieux et nullement formateur, il est indispensable que ce type de lecture soit fonctionnel.

3.2 Lire pour lire : la lecture découverte

La lecture découverte (ex : lecture d'affiches) **se présente comme une situation-problème** et on y retrouve tous les aspects constitutifs de l'acte de lire. Elle implique un certain nombre de critères en ce qui concerne le texte à lire :

- Ce texte est inconnu des enfants.

- C'est un **vrai texte** (et non édulcoré, simplifié ou fabriqué).
- Tous les types de texte ou d'écrit peuvent devenir des supports valables pour une activité de lecture découverte.
- Le texte est choisi par l'enseignant parce qu'il peut intéresser les enfants et attiser leur désir de lire ; c'est aussi pourquoi il s'insère souvent dans le cadre d'un projet qui a du sens pour les enfants et répond à un besoin qui rend la lecture nécessaire.
- **Le texte est exploré dans sa globalité**, sans ordre prédéfini. Tous les codes de l'écrit sont a priori susceptibles d'être observés et analysés :
    - Ceux qui touchent à la dimension textuelle (fonctionnement du support, du type de texte ou d'écrit).
    - Ceux qui concernent l'aspect linguistique (compréhension des codes alphabétiques ou extralphabétiques comme les usages typographiques ou les faits de ponctuation).
    - Ceux qui sont liés à des supports particuliers (le fonctionnement de l'image, les rapports textes-images).
- C'est une **situation de recherche collective**.

La lecture prospective (à dévoilement progressif) :

- Joue sur le caractère prévisible des textes narratifs.
- Consiste à interrompre la lecture à intervalles réguliers en demandant aux élèves de **faire des hypothèses sur la suite du texte**.
- Vise à stimuler et à développer le rôle du lecteur qui est d' « aider le texte à fonctionner ».

La lecture d'une œuvre complète

- La façon d'aborder ces œuvres intégrales est très variable : choix de moments différents, en une ou plusieurs séances, en liaison avec d'autres disciplines…
- L'intérêt des textes et le fait que les élèves ignorent le contenu des textes permettent d'en faire une vraie lecture découverte.
- Faire des **lectures en réseaux**.

La lecture par le maître (ou lecture médiation) :

- C'est une véritable situation de communication qui place l'élève dans une position d'écoute active.
- Etablit entre le texte et l'enfant une médiation au cours de laquelle se travaille déjà implicitement tout ce qui participe à la compréhension du texte : distinction des mouvements et des séquences textuelles, caractérisation et identification en continu des personnages, signalement des mots-clefs…
- Avec les pauses, les jeux intonatifs divers et les mimiques, le maître lecteur transmet, en même temps que le texte, les clefs interprétatives et livre ainsi à ses auditeurs l'accès direct au sens.
- Peut faire place à des moments de discussion, introduire un questionnement, susciter les réactions et l'expression des élèves.

3.3 Lire pour apprendre à lire : les activités de structuration

- Ces activités ne peuvent s'envisager que si elles veulent dire quelque chose pour les élèves. Pour cela, elles sont à relier aux projets de lecture-écriture en cours dans la classe.
- **Des moments de systématisation, de structuration permettent de créer des référents communs**.

- Ces activités, loin de porter exclusivement sur la combinatoire, cherchent à développer une **attitude réflexive des élèves** sur tous les aspects du fonctionnement de la langue et des textes.
- Elles peuvent être à tendance plutôt orales ou écrites et on peut distinguer : jeux sur le matériau sonore de la langue, activités de structuration des codes de l'écrit, activités cherchant à mémoriser ou à constituer un capital de mots et activités de relecture ciblée.

Les jeux sur le matériau sonore de la langue :

- Aussi bien pour le cycle 1 que le cycle 2.
- Les enfants sont conduits à repérer des similitudes entre mots, des assonances, des attaques de mots, des rimes.
- Développer la conscience phonique.

Les activités de structuration des codes de l'écrit :

- Ces activités s'envisagent à partir de ce que les élèves ont déjà pu observer en situation de lecture et portent sur les différentes unités qui composent l'écrit : la lettre, le mot, la phrase, le texte.
- Construire des repères en formalisant les particularités du fonctionnement de la langue écrite et des textes.
- La liste et la mise en tableaux permettent d'engager assez simplement les enfants dans une activité d'observation et de recherche.
- On peut ainsi construire :
    - Des outils qui aideront à lire et à écrire des mots : tableaux sur la valeur des lettres.
    - Des outils plus morpho-syntaxiques : le « ent » des verbes, le « ant » des formes de gérondif, les adjectifs en « ant » /en « ent ».
    - Des outils sur la mise en page d'un type d'écrit ou de texte.

La constitution d'un capital de mots :

- La liste reste un des outils privilégiés : liste d'homonymes, de mots d'une même famille, de mots-outils…
- Constituer des affiches qui seront des outils d'aide à la lecture de textes nouveaux.
- Jeux de lecture comme les « puzzles » qui travaillent sur des aspects spécifiques du fonctionnement des textes : introduction des paroles de personnages, connecteurs, désignations des personnages…

Les activités de relecture ciblée :

- Relecture pour le plaisir des histoires qui ont plu.
- Relecture plus sélective, avec le guidage de l'adulte, des textes et outils affichés.
- Rétrolectures en cours de production et relecture finale du texte dans la dictée à l'adulte.
- Ne pas confondre lecture et relecture car ce ne sont pas les mêmes processus qui sont à l'œuvre chez l'enfant.
- Les relectures en fonction d'apprentissages précis peuvent constituer des moments de structuration. Elles s'apparentent à la lecture méthodique.
- La lecture à haute voix est une activité de relecture car l'élève ne découvre pas le texte mais accomplit un travail de relecture développant des compétences particulières.